

# Formation

## Après les études, le coworking est un tremplin pour les jeunes entrepreneurs

A Genève et à Lausanne, le partage de locaux et le réseautage se développent

**Eliane Schneider**  
Office pour l'orientation,  
la formation professionnelle  
et continue (OFPC)

Jenifer Burdet est en pleine effervescence. Diplômée ej uin dernier d'un master en design mode et accessoires de la Haute Ecole d'art et design de Genève (HEAD), elle se lance dans la vie professionnelle avec énergie et passion: «Je travaille à fond sur le projet de ma nouvelle ligne de vêtements pour hommes DYL (Define Your Life), modulables au fil des saisons.»

Pour mettre tous les atouts de son côté, la jeune Yverdonnoise passe la moitié de son temps à l'espace de coworking La Muse, à Genève. Dans le droit fil de sa formation, ce lieu est le moyen pour elle d'affiner des compétences ou d'en développer de nouvelles, notamment en matière de relations commerciales. Son «bureau nomade» de La Muse, qu'elle investit le matin et libère le soir, lui permet ainsi d'accueillir ses fournisseurs ou ses futurs clients. «En plus d'une logistique efficace, c'est surtout l'occasion de réseauter, de parler avec d'autres gens dans la même situation de lancement de projet que moi. Au lieu d'être isolée dans mon atelier, l'espace de coworking me met en relation avec d'autres entrepreneurs, de tous âges et de tous domaines. Les idées fusent et l'atmosphère est hypercréative», s'enthousiasme la styliste.

**Une entraide intelligente**  
«Le coworking, c'est un laboratoire de contamination positive!» image de son côté Geneviève Morand, fondatrice il y a cinq ans de l'espace La Muse et du réseau



Pour Jenifer Burdet, le coworking est aussi un moyen de développer ses compétences relationnelles et commerciales. LAURENT GUIRAUD

### Comment devenir un «coworker»

● Visiter l'espace et participer au pique-nique du lundi à Genève ou du mardi à Lausanne pour y présenter son projet. Une journée d'essai gratuite est offerte. Signer un contrat d'abonnement (Nomade: 250 francs par mois;

Fixe: 350; Espace résident: 800 à 1200 francs pour 3 à 5 personnes). Rejoindre la communauté des coworkers, avec publication le jour de l'arrivée du portrait en mots et photo. Plus d'infos sur [www.la-muse.ch](http://www.la-muse.ch). **E.S.**

### A l'agenda de la Cité des métiers

Jeudi 23 octobre, de 12 h 30 à 13 h 30 (salle 1): «Recherche d'emploi: activer son réseau». Comment étendre son réseau en valorisant son expérience et ses compétences professionnelles. L'entrée est libre. **E.S.**

romand Rézonnance. Dans la Cité de Calvin, son «laboratoire» s'étend sur quelque 300 m<sup>2</sup>, offre 40 postes de travail sur trois étages, ainsi que des espaces communs et des bureaux à louer selon différentes formules: le bureau nomade, le bureau fixe attribué ou l'espace résident destiné à une équipe ou une entreprise.

«Nous recevons les futurs coworkers lors de nos pique-niques de midi, où ils viennent pré-

sender leur projet, explique Geneviève Morand. Une fois acceptés et inscrits à La Muse, ils trouvent une bonne partie de leurs ressources auprès des autres coworkers, au nombre de 127 actuellement. Tout repose sur la communication et ses réseaux, sur la création, avec des solutions qui émergent de l'intelligence collective.»

### Esprit entrepreneurial

Le coworking est une forte tendance actuelle. Outre Genève et Lausanne, une dizaine de ces espaces fonctionnent actuellement en Suisse romande. L'Europe et le reste du monde ne sont pas à la traîne, comme en témoigne le site de référence [www.deskmag.com](http://www.deskmag.com). Point commun: tous ces lieux fonctionnent selon un même état d'esprit entrepreneurial fondé sur la durabilité et la coopération. «En ce qui nous concerne, outre la gestion participative de l'espace par les coworkers, l'encadrement et le management de La Muse doivent aussi répondre à un haut niveau d'exigence, insiste Geneviève Morand. Nous le devons à nos partenaires, publics (cantons de Genève et de Vaud, Ville de Lausanne), privés et académiques (Universités de Genève et de Lyon - France).»

La diversité des profils, des parcours et des projets contribue aussi à produire un certain «effet Muse». Encore faut-il adhérer à ce type de concept et à son mode de fonctionnement dans un espace ouvert. «Avant de s'abonner, le futur coworker doit venir «sentir» les lieux car une telle émulation, si elle est d'une très grande richesse potentielle, peut ne pas convenir à certaines personnes ou à certaines activités», convient Geneviève Morand.

Jenifer Burdet, elle, s'y est tout de suite retrouvée: «L'ambiance m'a immédiatement plu car le coworking vient en complément de mon espace de travail à la maison. Si tout continue d'aller aussi bien, je pourrais même imaginer installer mon futur atelier de couture à La Muse.»